

*Incapable d'y répondre en personne à cause de l'embarras des derniers préparatifs de voyage, Son Eminence m'a chargé d'être auprès de vous et de vos distingués coopérateurs à la fondation d'une messe annuelle pour les soldats canadiens morts au champ d'honneur, l'interprète de son entière approbation du louable projet inspiré par votre grandeur d'âme et votre charitable compassion envers les âmes de nos compatriotes de la Nouvelle-France.*

*Leur sang versé pour une si noble cause, et mêlé à celui de leurs frères d'armes de l'ancienne mère-patrie aura servi à payer une partie de notre dette de reconnaissance envers les vaillants généraux et soldats français qui ont jadis mené leurs ancêtres à la victoire. Le plus illustre d'entre ceux-ci n'est-il pas un fils de votre Provence bénie, ce marquis de Gozon-Montcalm qui a tracé de sa glorieuse épée les plus belles pages de l'épopée française au Canada? Les noms de Vimy, de Courcellette, entr'autres journées mémorables dont nos soldats canadiens ont été les héros, ne sont-ils pas de lointains échos des grands noms de Chouaguen, de Carillon et de William Henry, et ne prouvent-ils pas encore une fois que "bon sang ne saurait mentir"?*

*Votre beau geste, madame, est une invention de la sympathique et délicate charité dont sont coutumières les femmes de France. Les marques de leur dévouement et de leur générosité, elles les ont prodiguées durant les années terribles qu'à durées la plus épouvantable guerre qui ait jamais affligé le genre humain. Elles ont tout sacrifié pour le triomphe de la patrie : époux, fils, fortune, tout a été immolé sans que leur constance ou leur désintéressement ait fléchi. Et, quelle tendresse vraiment maternelle et fraternelle n'ont-elles pas témoignée envers les soldats alliés. Nos militaires revenus du front racontent avec émotion les merveilles de leur générosité, bénissant le ciel de ce que la belle langue française, qui fait partie de leur héritage ancestral, a rendu plus facile leur intimité avec ces compatriotes des vieux pays qui les accueillaient comme des frères.*

*Et voici que non contentes de les avoir secourus, soignés, hébergés, des âmes pieuses veulent assurer à ceux qui sont morts à leur service le soulagement qu'elles n'auraient pu leur accorder de leur vivant.*

*Au sanctuaire de Notre-Dame de la Consolation, au jour de la messe annuelle, fondée par la châtelaine de Belair et ses dignes associés, il y aura grande parade invisible des héros tombés sur le champ de bataille. Une voix archangélique retentira au royaume des trépassés. "Debout les morts!" clamera-t-elle et les phalanges de l'au-delà viendront se ranger et adorer devant l'autel du Dieu des armées où sera immolée pour leur soulagement la victime trois fois sainte.*

*Ce jour-là, d'après la proposition qui en a été faite à Son Eminence le Cardinal Bégin, sera fixé au lendemain de la saint Jean-*